

41

Monsieur Ferd. de Lesseps  
Paris.)

Trieste 11 Avril 1860

Très-honorable Monsieur !

Monsieur le Chev. D. Scrinzi vous écrit aujourd'hui (ou de  
main) au sujet d'une circonstance très-pénible dont Mons.  
mon chef a été frappé pour le moment, mais qui n'est  
qu'une simple formalité très-regrettable sans doute,  
mais en même temps sans substance, et sans la moindre  
conséquence.

Delivré par la complaisance de Mons. le D. Scrinzi  
du pénible devoir à vous entretenir plus en détail sur  
cet objet dont mon cœur est trop navré pour me  
laisser l'aptitude à m'en occuper d'avantage, je n'ai  
d'autre chose à vous dire, très-honorable Monsieur, si  
non que la maison continue son cours inaltérable comme  
jusqu'à présent, et que ce n'est qu'un orage de passage,  
qui ne fera que goûter d'avantage les jours sereins qui  
suivront.

Votre lettre du 3 de ce mois a été lue par Mons. Ricottella,  
et comme ses démarches avec le gouvernement étaient

déjà très-avancées au sujet des mesures préliminaires pour le but de la distribution des actions, il est de toute indispensabilité, que lorsque le moment sera venu pour en recueillir les fruits, il ait un point d'appui fixe auquel se tenir à ce sujet, soit que ce point se trouve à Paris au centre de la Compagnie, soit à Alexandrie auprès de S. A. le Viceroi. Je comprends très-bien que dans toutes vos dispositions vous suiviez cette allure régulière et admirable qui tient la Compagnie à l'abri des atteintes des adversaires, et je compte par conséquent d'autant plus, que dans la substance, pour ce qui concerne notre pays, sans vous laisser imposer par des épisodes déplorable mais nuls par le fait, vous voudrez bien continuer à honorer de votre pleine confiance l'homme influant et persévérant qui, dès le commencement s'est dédié avec transport à votre grande entreprise. Ainsi veuillez toujours continuer à diriger à la manière Revoltella comme jusqu'à présent vos lettres (sans faire mention au sujet de l'envoi de cette inscription) et être

sûr que vos intérêts seront envisagés parfaitement  
comme jusqu'à présent avec tout le dévouement  
et tout l'empressement qu'une oeuvre mondiale  
de cette nature a droit de s'attendre de qui pour  
plus d'un lustre y a dédié ses meilleurs soins. Les  
lumières de Mous. le Chev. Rivoltella avec lequel je  
suis continuellement en rapports personnels malgré  
sa réclusion momentanée, et celles de l'ami  
Lorini, comme aussi les amis de la Capitale,  
ne nous feront pas défaut.

Veillez agréer, très-honorable Monsieur, l'assu-  
rance de ma parfaite considération

L. Rivoltella